



# La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

Tunisie Socialiste

Insertions : page 10 fr. val. gae. Echos : 5 fr.; 2<sup>e</sup> page 3 fr. Abonnements et annonces payables d'avance.

Rédacteur en chef : Em. LACROIX C. C. P. 2523 St-Germain

Hebdomadaire Tunisie-Constantine : 12 fr. par an France : 15 fr. — Etranger : 20 fr.

## Administrateurs et Caïds

Chassez le naturel...  
M. Bendjeloul, conseiller municipal de Constantine, conseiller général d'Ain Milla et président de la Fédération des Musulmans Algériens, vient de démasquer ses ballottes.  
Par sa lettre du 22 mars à la « Dépêche de Constantine » il signale carrément aux pouvoirs publics qu'ils auront à choisir désormais entre les élus musulmans et les administrateurs et les Caïds ou, en d'autres termes, entre la paix et la guerre.  
L'adjudant M. Logeart, administrateur d'Ain Milla lancée devant la Commission parlementaire, avait déjà ému les plus farouches partisans du Projet Viollette. La lettre à la « Dépêche de Constantine » est, en même temps qu'une sommation, un véritable défi à l'administration algérienne, aux représentants français, à la population française.

Les injures à un administrateur, proférées dans la colère, en présence même d'une mission émanant du Parlement, pouvaient s'expliquer par le caractère emporté de l'auteur. Celles écrites dans le journal du chef-lieu, le surlendemain des faits, dénotent une volonté froide de déterminer d'avertir en menaçant, d'insulter en défiant.

Ainsi à l'heure où l'opinion métropolitaine se penche avec ardeur sur le problème algérien, soulevé de la trancher dans le sens le plus favorable aux sentiments de justice et d'humanité qui l'animent, soudain, en fait, par la totalité de l'opinion algérienne qui veut les réformes indispensables, mais dans le respect de la souveraineté française, le chef des musulmans du département de Constantine, dans la noblesse, sinon l'indignité, passe au-delà des limites du département, se dresse, exigeant, avec toute la force que lui donne son autorité et avec toute l'assurance que lui permet son commandement, contre ceux dont jusqu'ici il s'était borné à solliciter l'affaiblissement bienveillant.

L'opinion devant être...  
Il ne s'agit plus seulement de substituer un corps électoral à un autre, de coller ceinture et de collage séparé, de voter, de choisir ou de choisir, question qu'il suppose par avance résolue en sa faveur, mais un problème qui passionne l'Algérie depuis quelques mois. M. Bendjeloul ne porte un deuxième qui fut tout justement le point de l'examen public, qui n'annonçait pas cependant le Conseil général, et dont l'envergure est autrement formidable que celle du précédent.

Les Français doivent choisir entre la collaboration des élus musulmans ou la suppression des administrateurs et Caïds. C'est net, et relevant de clarté. Si vous voulez que nous empêchions cette foule ignorante et stupide de se livrer, sans fruit, à ses instincts de pillage et de pillage, plus de Caïds, plus d'administrateurs, cette structure musulmane de l'administration française que constituent les anciens indigènes, il n'en faut plus. Plus d'existence de cette institution démodée de la commune mixte qui fut la garantie, à ce jour, de la sécurité si, chose au début d'abord, un colon en saule.

A tout cela qui fut depuis le compte et sera encore pendant un demi-siècle, le moyen unique de maintenir la paix et un bien-être relatif dans la campagne algérienne, doit se substituer la Démocratie par l'indigène, la Municipalité arabe, le fakhari, le régime absolu de la ville, le régime de la hauteur d'une institution d'Etat, la fameuse insurrection, la révolte, la mort.

M. Bendjeloul...  
Il n'est demandeur pas tout hier.  
L'appetit vient en mangeant.  
On le voit, on l'entend, on ne peut pas ?  
Quand vous parlez le langage de la raison, M. Bendjeloul, vous nous trouvez à vos côtés. D'abord nous sommes pour vous donner des droits nouveaux, compatibles avec la souveraineté de la France, d'ailleurs nous voulons que le métropolitain et le colon assurent à vos collaborateurs, la médiocrité dans le domaine doit être, ont tant besoin, d'ailleurs nous sommes décidés à vous soutenir dans l'œuvre entreprise, nous, d'ailleurs nous sommes prêts à défendre, à défendre.

me temps que les droits sacrés de la France, en ce pays, les droits des vôtres à la sécurité et à la vie, contre vous-même.

« L'Est Républicain »...  
Le docteur Bendjeloul traduit en police correctionnelle a été condamné par défaut à un mois de prison sans sursis et pour outrage à un magistrat de l'ordre administratif, ce qui laisse présumer que, sur opposition, le jugement sera peut-être confirmé.  
Et à notre point de vue c'est l'enterrement du Projet Viollette pour la citoyenneté de quelques milliers d'indigènes alors que les autres seraient laissés en dehors de celle-ci. Ce qui est un véritable non-sens.

## M. Guillon va-t-il nous quitter et M. Le Beau l'Algérie ?

C'est le bruit qui court dans les rédactions de Paris. Il serait nommé à un haut poste à Paris et l'on dit même que son successeur serait le général Georges qui dernièrement était de passage en Tunisie en inspection.

On dit même qu'un autre Général irait remplacer à Alger M. Le Beau qui, comme M. Guillon, recevrait une haute situation en France.

Ce ne sont pas des bruits de cafés que nous donnons ni de sous les ficus de l'avenue Jules-Ferry, mais des bruits de rédactions et ce serait, dit-on, M. Daladier, qui aurait demandé que toute l'Afrique du Nord passe entre les mains de Généraux. M. Delbos et Dormoy auraient accepté les suggestions du Ministre de la Défense Nationale.

Aussi la nouvelle de la « Tunisie Française », disait, il y a quelques jours, que le Résident Général est rentré hier de France, après un séjour à Paris d'une durée moindre que celle qui avait été prévue. Ce séjour a d'abord été interrompu par le retour précipité de M. Guillon à l'annonce des événements de Mellaoui. Le Résident, après huit jours passés en Tunisie, a regagné hâtivement la capitale pour assister aux séances de clôture du Haut Comité Méditerranéen. Mais, après les prises de contact urgentes avec le Gouvernement, il a hâté son retour dans la Régence, en limitant son absence au minimum.

Des renseignements que nous recevons par ce courrier de personnes très bien placées, il résulte que M. Guillon revient à Tunis avec la confirmation de la pleine confiance de MM. Viénot et Delbos et de tout le Ministère. Les bruits divers qui ont couru au sujet de son départ éventuel sont nettement démentis.

Nous enregistrons ces renseignements qui nous viennent de source particulièrement sûre, en renouvelant l'observation que nous avons maintes fois répétée, à savoir que la Tunisie avait avant tout besoin de continuité. La Régence n'a rien à gagner, surtout dans une période aussi délicate que celle de l'instauration de toute une politique économique et sociale nouvelle, à des mutations de chefs responsables, nécessitant la reprise périlleuse de tout le travail d'expérimentation des hommes et des choses que chaque Résident nouveau est obligé de recommencer, l'expérience d'autrui ne se transmettant pas avec des lettres de service.

La permanence dans des fonctions aux responsabilités particulièrement graves est la garantie la plus efficace.

## A LA MARSA

Les Fêtes en l'honneur du retour de S. A. le Bey  
A l'occasion du retour de S. A. le Bey en son Palais Privé de La Marsa de grandes fêtes seront données en son honneur.  
Programme : 1. Kermesse; 2. Concert Egyptien; 3. Concert Andalou; 4. Exercices gymniques avec accompagnement de Sociétés de Musique; 5. Retraite aux Flambeaux.  
Ces différentes réjouissances publiques dureront une semaine et le produit des recettes de cette fête seront accordées à la Société de Solidarité Tunisienne et aux indigents de la ville.

## La Société Nestlé

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro que la Société Nestlé avait transféré son siège social de Bâle à... Panama ! Nous trouvons dans nos archives une vieille information de guerre que nous tenons à reproduire car nous la voyons trop s'implanter en France alors qu'elle n'a pas pu changer son origine.  
Nous nous étonnions l'autre jour — le « Petit Bleu » du 3 mars 1915 — que Lysis restât sur le succès de sa campagne contre la Société Européenne de publicité dans l'Homme libre. Celle-ci, que l'on se plaisait à croire n'être que le début d'une campagne d'intérêt général contre toutes les sociétés où pouvaient se trouver des attaches suspectes, a, en effet, immédiatement cessé. Il ne manque pas cependant de sociétés dont au moins partie des intérêts et les sympathies ne sont pas françaises, mais boches, et sur lesquelles des précisions furent maintes fois données. Pour ne citer que quelques-unes des plus en vue, et qui furent l'objet d'actives campagnes antiallemandes, on rencontre Maggi, Suchard, Liebig; on a aussi maintes fois demandé comment les intérêts allemands avaient pu échapper au séquestre; enfin, il y a également la Société Nestlé.

La Société Nestlé est même parmi celles qui ont fait couler le plus d'encre. Elle a été l'objet de nombreuses constatations et de nombreuses questions, dont les premières ne purent être démenties, puisque c'étaient des constatations matérielles, et dont les secondes n'ont pas publiquement reçu les réponses satisfaisantes nécessaires... peut-être parce qu'elles étaient impossibles à faire.

Parmi les journaux qui firent les critiques les plus motivées, nous rappellerons que la Tunisie Française du 4 juin 1915 a reproduit une réclamation faite par la Société Nestlé en Allemagne, dans laquelle elle affirmait que sa marque de lait concentré « la Laitière » est un produit allemand; l'Œuvre a reproduit, dans son numéro du 29 octobre 1915, des annonces faites en Allemagne où la Société Nestlé rappelle qu'elle a des fabrications en Bavière, qu'elle emploie des matières premières et de la main-d'œuvre allemandes; qu'elle est, enfin, « d'une importance appréciable pour l'agriculture, le commerce et l'industrie allemands »; la Revue antiallemande du 1<sup>er</sup> janvier 1916 a donné le fac-similé de la publicité faite par Nestlé dans le Journal des Halles de l'Allemagne méridionale, de Francfort-sur-Mein; l'Œuvre encore, le 2 mars suivant et le 20 août 1917, en a reproduit le texte et la traduction; la Revue antiallemande du 1<sup>er</sup> décembre 1916 a donné la photographie de tubes de « condensate Mitch » mis « spécialement » à la disposition des officiers allemands par la Société Nestlé, le Ruy Blas et le Petit Bleu sont fréquemment revenus sur la Société Nestlé au cours d'une campagne antiallemande commencée dix ans avant la guerre et dont la guerre n'a fait que démontrer encore davantage la grande utilité. Nous renvoyons à cet égard aux articles du Ruy Blas des 27 février, 9 avril, 27 août, 3 septembre, 8 octobre et 17 décembre 1916; 18 février et 8 juillet 1917 et 10 février 1918; nous renvoyons également aux articles du Petit Bleu des 13 et 27 juin 1915, 3 janvier, 11 et 29 février, 3 mars, 26 avril, 30 mai et 14 juin 1916; 27 janvier, 6 avril et 10 mai 1917.

Le 31 janvier dernier, nous avons encore consacré un article à la Société Nestlé à la suite de la note suivante publiée par la Libre Parole, sous ce titre : « Le lait Nestlé réellement français » :  
« Nous avons, à plusieurs reprises, émis des doutes sur la nationalité de la maison Nestlé et des produits qu'elle met en vente. Des justifications nous ont été apportées : la Société Nestlé, d'origine suisse, a constitué une filiale française et, depuis le début des hostilités, celle-ci a fourni, en lait condensé notamment, une importante contribution aux services sanitaires français et anglais.  
« Nous avions posé le point d'interrogation; la question est tranchée. »  
Que la Libre Parole ait été satisfaite des explications que la Société Nestlé lui a apportées, on en est fort heureux, et que ces explications aient été satisfaisantes, on n'en doute pas puisqu'elle le dit, mais on eût préféré, de beaucoup, que ces explications soient moins intimes et moins confidentielles.  
« Pourquoi, en les publiant, la Libre

## A HAMMAM-LIF

Une lettre égarée nous a fait passer sous silence la belle manifestation de sympathie organisée par les amis du sympathique vice-président de la Municipalité, M. Barsotti, à l'occasion de sa promotion de Grand Officier du Nichan Iftikhar, distinction que lui a conférée S. A. le Bey pour son activité et son dévouement aux intérêts de la commune d'Hammam-Lif.

Et dimanche dernier Hammam-Lif était en pleine fête à l'occasion de l'inauguration du nouvel établissement de bains qui eut lieu sous la présidence du Résident Général entouré de tous les hauts fonctionnaires du Protectorat, de médecins et de nombreuses personnalités et d'une foule que l'on a évaluée à une quinzaine de mille.

Cette inauguration rappelle aux vieux tunisiens celle de l'inauguration d'Hammam-Lif par le Résident Général M. Charles Rouvier qui fut reçu par M. Hackenberger, créateur d'Hammam-Lif, entouré d'un comité de futurs propriétaires et comme dimanche dernier la foule était aussi énorme amenée par les trains à l'époque où la voie large.

Nous nous demandons si cette inauguration n'a pas sonné le glas d'une autre station beaucoup plus éloignée où les distractions manquent un peu; le baccarat seul attire le soir des joueurs et pour peu que les jeux soient rétablis à Tunis et à Hammam-Lif, l'autre station est fichue.

Toutes nos félicitations à la Municipalité d'Hammam-Lif avec nos vœux de réussite et beaucoup de baigneurs.

## Un Caïd à limoger sans retard

Nous avons reçu un de ces jours derniers de l'Argus de la Presse, cette coupure de la Cravache que nous tenons à reproduire, tout en lui laissant la responsabilité de ses dires :

Sous ce titre, notre confrère « La Petite Tunisie » dans son dernier numéro, critique crument le Caïd de Soliman qui ne se trouvait pas paraît-il le soir du double assassinat de Bordj-Cédria, à son poste et n'est arrivé sur les lieux du crime que le dernier, après le Contrôleur Civil, le Commissaire de police de Grombalia, le Capitaine de Gendarmerie, le Juge-Instructeur et le Substitut de M. le Procureur de la République.

Et notre confrère de s'indigner à juste raison de l'attitude de ce fonctionnaire qui persiste à habiter continuellement Hammam-Lif, résidence plus agréable que Soliman, où il a des amis avec qui tous les soirs il fait des parties de tric trac, de dominos ou de cartes.

Pour ce qui nous concerne, nous sommes amplement renseignés sur les agissements de ce Caïd et sur sa conduite par trop cavalière (sic).

N'est-ce point encore lui qui très courageusement enleva il y a quelques mois une jeune fille israélite mineure du domicile paternel ?

A-t-on par hasard étouffé ce scandale ?

C'est ce que nous ne manquons pas de connaître sous peu.

A très bientôt donc, nos lecteurs admireront les exploits de ce distingué Caïd, nouveau Soliman... le Magnifique.

Parole ne fait-elle pas partager sa satisfaction au public, qui est bien aussi intéressé à la question ? Pourquoi l'Homme Libre ne les publierait-il pas également ?

## La lutte contre la prostitution

La Tunisie a reçu pendant les vacances de Pâques de nombreux touristes qui ont été enchantés de leur voyage. Un de nos compatriotes fit la connaissance sur le bateau d'un passager qui lui demanda s'il connaissait la Tunisie; sur sa réponse négative il lui dit : « Après avoir visité la ville et les environs, je vous conseille d'aller voir Abdellah Guèche. » Le premier ouvrit son livret-guide et lui répondit qu'il ne trouvait rien de ce nom dans son guide.

« Peu importe, lui répondit le facétieux tunisien, suivez mon conseil ». Alors notre compatriote inscrit le nom d'Abdellah Guèche sur son calepin et remercia le donneur de conseil.

Après avoir visité tout ce qu'il y a à voir à Tunis et dans les environs, le touriste demanda un jour à un guide de le conduire à Abdellah Guèche.

Le guide sourit et répondit : — Nous y allons.

— Faut-il prendre une auto ou le chemin de fer ?

L'hilarité du guide fut à son comble devant cette demande et répondit : « C'est inutile, nous n'avons que peu de chemin à parcourir ».

Et bientôt tous deux arrivèrent dans cet infect quartier d'Abdellah Guèche, indigne d'une ville policée où la prostitution la plus honteuse s'étale devant des boutiques sordides et empestées.

Notre touriste avisa une très jeune personne et s'étonna de lui voir faire un pareil métier; elle pouvait avoir 15 ou 16 ans, peut-être 17.

« Il n'y a donc pas de règlements de police ici pour vous laissez faire ce métier si jeune ? »

« J'ai été mariée et je suis « divorcée », mais je continue à rester avec mon mari que je retrouve le soir en rentrant à la maison quand il n'a pas eu le temps de venir me chercher. »

Notre touriste, devant ce langage, prit ses jambes à son cou et court peut-être encore.

Mais ce qui est surtout abominable, c'est l'exploitation dont ces femmes sont l'objet non seulement de la part de leurs maris, mais aussi des propriétaires de ces horreurs de chambres.

Il serait sage, à notre avis, que l'on prit l'exemple du Maroc et de Marrakech, en particulier, où un pacha a monopolisé la prostitution en la parquant dans des terrains à lui en dehors des remparts. Cela fera peut-être sourire notre confrère le lieutenant-colonel Francis Murry, directeur du « Courrier Colonial », qui écrivait dernièrement ces lignes sous le titre : Maison de tolérance à Tunis :

« En ce triste siècle où la tolérance n'est plus qu'un mot vide de sens, il est curieux de voir les villes mettre un point d'honneur, sans doute pour ne pas l'oublier, à édifier des hôtels... de tolérance, où nul raffinement du confort moderne n'est oublié, afin que les visiteurs s'y plaisent davantage et y fassent des stations plus fréquentes et plus prolongées. »

« Déjà a été exposé ici antérieurement le grandiose projet destiné à Marrakech, lequel n'eut pas de succès parce qu'il n'était pas encore assez vaste pour donner l'hospitalité aux innombrables péripatéticiens de la grande capitale du Sahara marocain et... à leurs invités. »

« Aujourd'hui, c'est Tunis qui envisage la construction d'un semblable caravansérail : il paraît, en effet, qu'une bande de trafiquants, de l'ordre spécial que l'on devine, tente dans la capitale de la Régence une offensive du même genre et a réussi à obtenir l'agrément de la municipalité pour doter Tunis d'un hôtel central de tolérance, dont une part des bénéfices irait à la ville ! »

« Mais il s'y trouve des gens moins tolérants, des gêneurs, n'admettant pas que l'immoralité ait pignon sur rue et prenne ainsi visage officiel. »

« Il ne manquerait plus que des hommes-sandwich promenant dans les rues des tableaux suggestifs pour aguicher la clientèle ! »

« Au premier rang des protestataires se trouvent nos excellents confrères, « La Tunisie Française », « Le Relèvement Social », « La Dépêche Tunisienne » qui font aux édules de Tunis une réclame des moins flatteuses. »

« Il faut reconnaître que ce genre d'opérations n'est pas précisément fait pour démontrer l'excellence de nos méthodes de colonisation. L'esclavage est universellement honni, mais l'établissement de ce

marché de chair humaine, organisé sous le couvert du drapeau français dans ce beau pays de Tunisie, ne constituerait-il pas un esclavage plus insupportable encore que l'ancien ?

« Heureusement, ce triste projet prend l'allure d'un grand scandale et il est douteux que les conseillers municipaux de Tunis osent le patroner plus longtemps. »  
 Ce n'est point une maison de tolérance que l'on demande, mais l'éloignement du centre de la ville de toutes ces horreurs, de toutes ces filles publiques.

Il ne manque pas d'endroits pour les reléguer hors des remparts ou dans certains quartiers inhabités.  
 Evidemment, on ne demande pas au général Laignelot de se mettre à la tête d'une pareille entreprise; on lui demande seulement d'imiter son prédécesseur, M<sup>e</sup> Thiaucourt, qui a fait déguerpir d'une rue proche d'une école de filles israélite d'aller se faire... pendre ailleurs.

Et actuellement la rue est libre et vide de tout commerce malsain.  
 Un bon point à M<sup>e</sup> Thiaucourt.  
 M. le général Laignelot pourrait peut-être aussi s'inspirer de ce qui se fait en Extrême-Orient où à la Conférence des Autorités Centrales des pays d'Orient, tenue à Batavia, M. Labrouquère a défini la politique française en matière de prostitution dans ses possessions d'Extrême-Orient. Il a montré ensuite l'Indochine préparant l'abolition complète des maisons de tolérance par la multiplication des polycliniques.

Vraisemblablement le projet de loi Celler, une fois adopté par le Parlement, sera promulgué aux colonies. Vu les difficultés, qui se posent déjà en France, on ne pourra arriver que progressivement, et avec les modalités nécessaires, à l'abolition dans les pays d'Extrême-Orient.

A Osaka les geishas, elles, ont résolu la question à leur manière. Au nombre de 300, elles ont quitté leur « maison de thé » pour se retirer au monastère du Mont Shinkin.

Nous ne pouvons guère espérer que les choses se passent ainsi en France, ni même dans nos colonies d'Extrême-Orient ou en Tunisie.

Il ne faut pas oublier qu'au Japon, comme dans certains pays arabes, les femmes qui font commerce de leur corps ne connaissent pas la déconsidération qui atteint leurs pareilles parmi nous.

De toutes façons, il faut assainir Tunis de toutes ces horreurs.

P. L.

## Echos et Nouvelles

### LA SANTE DE M. LUCIEN SAINT

Nous avons appris avec peine que la santé de notre ancien Résident Général, M. Lucien Saint, sénateur de la Haute-Garonne donnerait des inquiétudes à son entourage.

Nous formons des vœux très sincères pour son prompt et complet rétablissement et toute la Tunisie en fait autant, car M. Lucien Saint n'a laissé que d'excellents souvenirs parmi ses anciens administrés.

### QU'ON LES LAISSE A LEUR POSTE

Quand des troubles ont éclaté à Constantine, M. Carde était à Paris.  
 Quand des troubles ont éclaté au Maroc, le général Nogues était à Paris.  
 Quand des troubles éclatent en Tunisie, le Résident Guillon est à Paris.

Rentrés d'urgence, Résidents et Gouverneur rétablissent immédiatement le calme.

Croyez-vous, dans ces conditions, dit la « Fronde d'Alger », qu'il ne serait pas opportun de laisser à leur place et à leur poste Gouverneurs et Résidents au lieu de les convoquer à Paris à tous propos ? Alors cependant que l'avion, le télégraphe, le téléphone et la T. S. F. nous paraissent suffisants pour assurer les échanges de vues et maintenir les rapports étroits ?

### CARNET

Mme Vve Auguste Pelletier, Mme et M. Pierre Argence, directeur à l'Agence Havas, chevalier de la Légion d'honneur, font part du mariage de Mlle Marie-Françoise Argence, leur petite-fille et fille, avec M. Pierre Ducharme, fils de Mme et M. François Ducharme, chevalier de la Légion d'honneur.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 10 avril 1937 en l'Eglise d'Aix-les-Bains.

Nous sommes heureux de former des vœux sincères pour les jeunes époux et d'adresser aux familles nos compliments.

### NECROLOGIE

Nous avons appris avec peine le décès subit survenu à Corbara (Corse), de Mme Franceschini-Piètri, mère et belle-mère de Mme et du sympathique M. Fabiani, vice-président du Tribunal de Tunis, à qui nous adressons, en cette douloureuse circonstance, nos vives et sincères condoléances.

### L'ECOLE DES MARIS

Nous avons raconté, en son temps, dit la « Cri du Maroc », l'histoire de ce chaouch de Rabat qui fut assez avisé pour prendre comme épouse la maîtresse de son chef au moment où ce dernier avait décidé de convoler en justes noces.

Non seulement la dame était parée de  
 Lisez chaque semaine  
 « VENDEMIARE »,  
 le grand hebdomadaire parisien

mille qualités, qui en faisaient une épouse modèle, mais encore elle avait gardé une puissante protection qui assura la nomination du chaouch à un poste de caïd, puis l'extension de son commandement à un poste beaucoup plus élevé.

Pourquoi ne pas signaler que l'un des voisins de ce caïd, le caïd Larbi, des Ziaïds Moulin et Ghaba, à pris de la graine de cette histoire, et qu'il cultive à des détails près les mêmes moyens.

Une maîtresse de grand féodal, cela ne court pas les rues.  
 Il trouva une dame de carrière artistique, la cheikha Saïba, qui consentit à abandonner pour lui, son mari et sa carrière.

Le mari ne se résigna pas facilement, et il fallut employer un procédé, à la vérité pas très honorable, pour lui enlever sa femme et pour que le caïd Larbi puisse la prendre en charge.

On n'a pas l'habitude, en pareil cas, n'est-ce pas, de se servir du service des mœurs et du dispensaire annexé au quartier spécial.

La cheikha, devenue l'épouse du caïd, n'a pas déçu les espoirs qu'il avait mis en elle.

Il paraît, que pour entretenir ses relations mondaines, et pour les développer, le caïd n'aurait pu trouver une aide plus diligente. Et que cette aide a déjà contribué puissamment à consolider dans sa fonction le caïd Larbi et à étendre son commandement.

Qui donc nous disait que le féminisme était en marche au Maroc, et que nous étions aveuglés de ne pas nous en apercevoir ?

### BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître :

Au Maroc « bessif »  
 1 vol. in-8 couronne, 356 pages  
 par R. COCHINARD

En vente chez tous les libraires et chez l'Editeur Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse, Paris-14<sup>e</sup>.

Le 25<sup>e</sup> anniversaire  
 du traité du Protectorat marocain

Au moment où Moulay Hafid vient de mourir, notre excellent confrère Bouyon vient de faire paraître son numéro de Pâques à la commémoration de cet anniversaire.

Envoi du numéro contre 1 fr. 25 adressé au Directeur du « Progrès de Fez », à Fez.

### L'Espagne rouge

Tel est le titre d'une brochure que nous avons reçue sous une enveloppe anonyme.

Plusieurs illustrations figurent dans cette brochure éditée par ? ? ? alléguant certaines choses qu'il faudrait vérifier.

Pourquoi l'éditeur n'a-t-il pas indiqué son nom; on aurait pu s'adresser à lui pour avoir des éclaircissements et l'aider s'il y a lieu dans sa campagne de moralisation.

Mais l'anonymat en général n'est pas preuve de grand courage ni de franchise.

Le Crépuscule de Babylone  
 par R. CAPT DE LA FALCONNIÈRE  
 et Lucien GUY

Un vol. in-8 cour., 224 pages, 15 fr.  
 En vente chez tous les libraires et chez l'éditeur Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse, Paris-14<sup>e</sup>.

### Josyane

Roman par Raymond Benoit-Lévy  
 Un vol. in-8, cour. Prix 10 francs.

En vente chez tous les libraires et chez l'éditeur René Debresse, 88, rue de l'Université à Paris.

Abonnez-vous aux « Hommes du Jour »  
 25 francs par an  
 29, rue Bleue, Paris

## AVIS DE LOCATION

### A louer nouvelle et magnifique Rotonde sise à Marsa-Plage

Pour tous renseignements s'adresser tous les jours, de 9 heures à 11 heures à M. l'Administrateur de la Liste Civile de S. A. le Bey à la Direction générale des Finances et de 16 heures à 18 heures à M. le Directeur des Services Intérieurs du Palais Beylical à Hammam-Lif.  
 Tunis, le 7 avril 1937.  
 L'Administrateur de la Liste Civile de S. A. le Bey.  
 Signé : DOZEVILLE.

## DEMANDEZ PARTOUT

### Le Rhum Chauvet

JULES CURTELIN ET JEAN CASSAR  
 Représentants-dépositaires  
 4, Rue de Flandres - TUNIS

## BANQUE FRANCO-TUNISIENNE

13, rue d'Alger - TUNIS

BON DE CAISSE A UN AN : 4,5 p. 100  
 BON DE CAISSE A 6 MOIS : 3,5 p. 100

ST-CERGUES-LES-VOIRONS  
 (Haute-Savoie) H. MONTAUBAN, alt. 950 m. Vue admirable sur région franco-suisse : Lac de Genève et Jura. Forêts. Eau cour. Depuis 28 francs.

POUR LES PHILATELISTES  
 A vendre un lot assez important de timbres tunisiens neufs et oblitérés et un grand nombre de timbres anciens tunisiens, français et des colonies.  
 S'adresser à M. l'Administrateur de la « Petite Tunisie » à Tunis.

## Pour les Estiveurs

A vendre à Saint-Germain dans le lotissement Piaujard près du Casino

dans la traverse entre les villas Daumet et Rozard

trois emplacements de 2 m. 50 ou 2 m. pour cabines de bains de mer

Prix demandé : 2.000 francs pour les trois; une seule, 700 francs.

S'adresser chez M. Serra, villa « Marie-Antoinette », rue de Bretagne à St Germain.

## DEMANDEZ PARTOUT LES

### apéritifs Licari

Grand Hôtel & G<sup>d</sup> Hôtel de France  
 8, rue Léon Roches  
 TUNIS

Eau courante Ascenseur

12 appartements avec salle de bain privée

Chauffage central partout

Salle pour noces et banquets

J. EYMON Propriétaire

## Plus que jamais

### ACHETEZ DU TERRAIN

Pour y faire bâtir ou comme placement....  
 L'acquisition la plus sûre....  
 C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site

## HAMMAM-PLAGE-LES-PINS

Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement moderne, située juste au-delà d'Hammam-Lif

Pour renseignements, visiter ou recevoir plan.  
 Voir ou écrire :

A. Naccache 6, RUE D'ALGER - TUNIS  
 Téléph. 10.40



## Placement Or

Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur pa. lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.

S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis - Tél. : 10.40.

## Raymond VALENSI

Ingénieur Architecte  
 TUNIS - 22, Rue de Russie - TUNIS  
 DEPOT DE MACHINES AGRICOLES  
 41, Rue Al-Djazira, 41

## PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira  
 BLOCH Léon Fils  
 Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe  
 de l'Université de Montpellier  
 Lauréat de l'Ecole Supérieure d'Alger

**VÊTEMENTS**

**J. BELL**

&  
**V. DARVAUX**

réunis  
Téléph. 30.55  
7, Rue des Belges  
TUNIS

Vêtements  
Civils et  
Militaires

Rayon spécial  
de décorations  
et insignes

## VILLA DE L'ARCHET

St-CERGUES LES VOIRONS

à 6 kilomètres d'Annemasse, 12 de Genève. Altitude 750 mètres. Séjour agréable.

La villa de l'Archet est renommée pour sa cuisine et sa bonne tenue.

Réduction pour long séjour.  
 Mme Vve DUCRET, propriétaire.

## Hammm-Lif

Etablissement

Thermal

Municipal

ouvert toute l'année

de 7 h. à 11 h.  
 et de 14 h. à 18 h.

## Docteur Albert SARFATI

Médecin-Dentiste  
 Avenue de la Gare - HAMMAM-LIF

Spécialité de travaux américains  
 Bridges, dents en Or, en Porcelaine  
 Appareils fixes et démontables  
 Extractions des dents sans douleurs  
 - Prix très Modérés -

## Maisons recommandées

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le D<sup>r</sup> Cuenod - 1<sup>re</sup> Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun -

Artificiers - Ancienne maison Paonessa Père et Fils, Louis Paonessa Fils, successeur, rue de Bretagne - Tunis.

Tunisia-Palace, 1<sup>er</sup> ordre, au centre de Tunis, des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres - Cuisine réputée à prix fixe, à la carte - Ascenseur.

Grande Fabrique d'Uppadrilles Ripoll Mentero et Garcia - Tél. : 24.17 - 1, Rue Al-Djazira, Tunis - Gros, demi-gros, détail.

Belle Jardinière - Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. - M. A. Comby - 12, rue Es-Sadikia, Tunis.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », 1, rue de France, Tunis - Brami Frères & Cie, propriétaires.

Grand Hôtel de France - 1<sup>er</sup> ordre - L. de Lacroix, propriétaire - (Sousse-Tunisite).

Le Gérant : E. LUMBROSO  
 Imp. GORSSE, BASCONE et MUSCAT

## Achetez votre épicerie chez un épicier

# AU BON CAOUA

113, Rue de Portugal - Tunis  
 et dans ses succursales

## BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs  
 Siège Social à Tunis - Succur. à Sousse, Sfax et Bizerte  
 Agences : Tunis (Agence A), Béja, Kairouan, Mahdia, Mateur, Médjez-el-Bab, Monastir, Souk-el-Khemis, Ferryville, Gabès, Zarzis, Ebba Ksour, Nabeul, Djerba.  
 Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et échéances fixes. - Emissions de chèques et de lettres de crédit pour tous pays. - Ordres de Bourse. - Dépôts de Titres. - Location de coffres-forts.  
 Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

## Office Français Immobilier & Commercial

(35 ANNÉE) « ASSURANCES » (25 ANNÉE)  
 28, Rue d'Italie - TUNIS - Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

## Compagnie de Navigation Mixte

### SERVICE D'HIVER

Départs assurés par vapeur grand rapide EL BIAR  
 Départs de Tunis tous les jeudis à 11 h. du matin.  
 Arrivées à Marseille tous les vendredis à 14 h.  
 Départs de Marseille tous les lundis à 12 h. du matin  
 Arrivées à Tunis tous les mardis à 17 h.

Pour fret et passages s'adresser aux bureaux de l'Agence, 8, rue d'Alger à Tunis.

Agence PEDELUPÉ et PIETRA  
 René PIETRA Successeur

## Comptoir National d'Escompte de Paris

SOCIÉTÉ ANONYME  
 au Capital de 400 millions de Francs entièrement versés  
 Régistre du Commerce : TUNIS n° 1005  
 Siège Social : PARIS, 14, rue Bergère  
 AGENCES EN TUNISIE :  
 Tunis - Bizerte - Sfax - Sousse  
 ESCOMPTE ET RECOURVEMENTS  
 Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Cl. nge  
 Délivrance de Lettres de Crédit sur le Monde entier  
 Emission de Lettres de Crédit et de Chèques Touristiques en Lires Italiennes

## Moulins-Concasseurs

### Bamfords "LE RAPIDE"

MOULINS pour blé, orge, maïs, café, etc...  
 1.200 références en Tunisie

Essais, devis et renseignements franco sur demande

## INDUSTRIA

70 Avenue de Carthage - TUNIS

## Banque Franco-Tunisienne

des prêts mobiliers et monts de piété tunisiens

La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, Rue d'Alger - Tunis.

## C<sup>te</sup> Générale Transatlantique

Services Maritimes entre Tunis et Marseille  
 Départs bi-hebdomadaires dans les deux sens par paquebots postaux rapides et confortables.  
 Départs de Tunis : les samedis à 11 h. directs, les mardis à 8 h. et de Bizerte à 15 h.  
 Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de l'Agence, 3, rue Es-Sadikia à Tunis.

## Grande Distillerie Tunisienne

G. & E. LICARI  
 USINE A VAPEUR  
 Rue d'Espagne et Rue de Besançon - TUNIS  
 Liqueurs de premier choix - Vins en gros  
 SPÉCIALITE D'AMER ET FERNET LICARI  
 Récompenses à plusieurs expositions et concours. - Médaille d'or. - Exposition Universelle de Paris 1900. - Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

## AGENCE GENERALE D'ASSURANCES

### LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle  
 « LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.

S'adresser pour tous renseignements à l'Agent général M. Gustave BESSIS,  
 1 bis, Rue Es-Sadikia - TUNIS - Téléphone : 04.79

## DOMAINE DE POTINVILLE

### Chaux Hydraulique et Ciments

DEPOT : au Port local de la Société des Chaux et Ciments France-Afrique).

BUREAU : 2 Rue de Marseille - TUNIS - Téléphone : 1  
 POTINVILLE, Téléph. N° 3 Réseau d'Hammam-Lif.  
 L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS

## « Vacuum Mobiloil »

Marque « GARGOYLE »  
 Maison A. MODIGLIANI  
 Agent général et Dépositaire pour la Tunisie  
 5, Rue Saint-Charles - TUNIS - Tél. : 0.47

## Maison Paonessa, Artificier

Rue de Bretagne - TUNIS  
 Fabricant d'Artifices en tous genres  
 Entreprise générale des fêtes publiques et privées  
 Vente et location d'illuminations et de décorations  
 Drapeaux et tentures de toutes nationalités  
 Ballons, Lanternes vénitienes, Verres de toutes couleurs, Pains de stéarine, etc., etc.  
 PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE